



Référence bibliographique :  
Bruno Vellut, "Laurie Baker", *lieuxdits#8 - Collections India*, novembre 2014,  
pp.21-222.

La revue **lieuxdits**  
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)  
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve  
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton,  
Jean-Philippe De Visscher, Jean-Paul Verleyen  
Conception graphique : Nicolas Lorent  
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046  
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182756>



**UCL**  
Université  
catholique  
de Louvain

[www.uclouvain.be/loci.html](http://www.uclouvain.be/loci.html)

## Laurie Baker (1917-2007)

Un pionnier de l'architecture proche de l'écologie

Bruno Vellut

*C'est la note parue dans la presse à l'annonce de son décès en avril 2007 à Trivandrum. Il est né en 1917 à Birmingham. Un autre titre dans les journaux parlait de lui comme du dernier quaker de l'Inde soulignant que "sa vie et son œuvre reflétaient son éducation quaker rigoureuse avec ses accents de simplicité et d'austérité".*

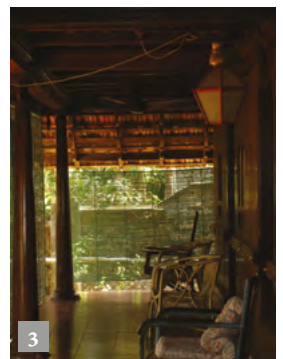
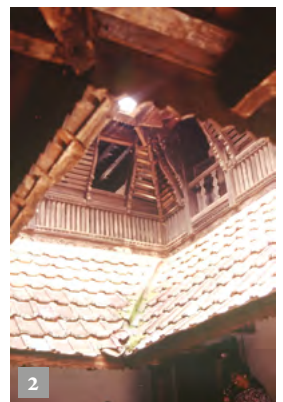
Nous pouvons aussi mettre en évidence d'autres influences profondes : en 1937, sa rencontre décisive à l'âge de vingt ans avec Gandhi, et en 1942, ses études à la Birmingham School of Architecture. Ses premiers engagements d'architecte se feront dans les montagnes de l'Himalaya, au nord de l'Inde, pour réhabiliter des petits dispensaires destinés aux lépreux. Cette première période durera une quinzaine d'année, jusqu'en 1957. Appelons-la *période nomade* pendant laquelle il se marie avec une jeune médecin indienne, Kuni Jacob. Il apprend le savoir-faire ancestral des artisans locaux et il découvre des matériaux de proximité.

Sa seconde période commencera avec le déplacement du couple vers l'Inde rurale du Sud, dans le Kerala, dont était originaire sa femme. Nous l'appellerons une période progressive de *sédentarité*. Et la troisième, la *période urbaine* débutera en 1968 lorsqu'ils s'installeront définitivement à *Thiruv.anantha.puram* –ce qui signifie littéralement *royal-bonheur-cité* ou *-maison*. Il s'agit de la ville de Trivandrum, capitale de l'état du Kerala. On peut imaginer que ce long parcours urbain, a façonné et affermi les capacités émotionnelles autant qu'intellectuelles du couple Laurie Baker-Kuni Jacob. Je pense aussi que Baker ne pouvait avoir fait de meilleur choix pour son installation en pleine maturité que cette calme cité jardin dont les quartiers sont tapis sous le couvert des forêts de cocotiers, dont la cime définit la hauteur maximale des constructions.

Quoiqu'il en soit, c'est là que vont s'épanouir ses capacités créatives dans un faisceau de réalisations allant du programme de la "Core House" (noyau d'un habitat minimum), de l'habitat pour les plus démunis (agriculteurs, pêcheurs...) aux habitations pour la population de l'Inde devenue indépendante en 1947 (professeurs, médecins, assistantes sociales...). Mais aussi pour de nombreux programmes d'institutions diverses et de toutes tailles : écoles, lieux de culte... On lui attribue d'ailleurs un *millier* de projets réalisés.

Pour approcher son mode de travail, le mieux est de citer quelques-uns de ses "vingt axiomes" qui l'ont guidé dans sa vie professionnelle telle qu'il la conçoit :

- n°1 : "n'acceptez qu'une mission honnête, ce qui donnera lieu à une réponse honnête";
- n°5 : "vous seul obtenez les renseignements *in situ*, lors d'une mission";
- n°6 : "chaque bâtiment est unique comme chaque individu, chaque famille l'est";
- n°7 : "les matériaux locaux, mais aussi l'énergie disponible sur place avec le sens de l'économie...";
- n°9 : "les règles, les usages sont consultatifs, non pas obligatoires... donc réfléchir, comprendre le sens des choses";
- n°13 : "s'engager, sortir sa conscience du frigo";
- n°16 : "construire bon marché comme une habitude, pas juste pour les pauvres".



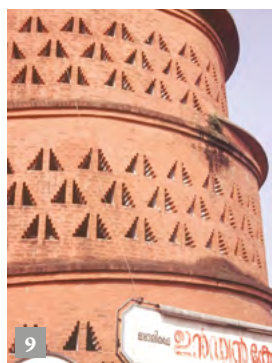
1- Magasin de tissus, de dhotis.

2- Padmanabhapuram palace, lumière filtrée.

3- Wood House.

4- Loyola women's hostel, 1970.

5- Centre for Development Studies, 1971.



6- House for P.K. Sivanandam, 1983.

7- Laurie Baker le 02 janvier 2006, chez lui à Hamlet House.

8- L'atelier "Inspirations", de jeunes architectes, continuateurs des idées de L. Baker.

9- Indian Coffee House, 1975..

10- Détail d'un claustra, jali.

11- House for E. Namboodripad, 1973..

12- Nalini Nayak House, 1989.

Au chantier dès l'aube, contractant avec de petites équipes indépendantes, son *bureau* tient plus dans son sac que dans un local fixe. Il met facilement la main à la pâte pour expliquer le travail aux maçons, pour délimiter les périmètres à construire, préserver la végétation existante, trouver les orientations et les vues... Vous l'aurez compris, c'est un architecte de terrain à l'écoute des personnes pour qui il construit. Il communique aisément par le croquis. Chaque situation est vécue dans un lieu et dans un temps précis.

Toutes ces choses lui ont valu une solide réputation auprès de jeunes architectes indiens à la recherche d'une voie propre à la vie sociale et économique de leur pays. Ceux-ci l'appelleront *daddy*. Bien que les milieux professionnels plus *classiques* n'appréciaient pas toujours ce travail à *la marge*, une vraie légende va se créer autour de son travail dont, semble-t-il, bien des pratiques architecturales vont s'inspirer dans le pays. En toute simplicité, il obtient des nominations officielles de son pays d'adoption, l'Inde, il est honoré par le RIBA dans son pays d'origine, le Royaume-Uni.

J'ai dit plus haut que le Kerala semblait une terre bénie où il était possible de tenter ce genre d'expérience. Les lieux, la nature très belle, un bon développement économique et politique, le niveau de l'enseignement, une tolérance aux apports extérieurs et aux influences maritimes – Chine, Portugal, Hollande... pour ne citer que les plus visibles.

L'architecture traditionnelle locale indigène est belle. Ses petits temples, ses vastes demeures de grandes familles, ses maisons de bois. La qualité de nombreux lieux publics et privés impressionne tant ils sont marqués par le traitement soigné et le lien toujours présent avec la nature. Ce contexte a profondément influencé Laurie Baker en ajoutant, à la solide formation théorique qu'il avait reçue à Birmingham, une respiration et une liberté peu commune.

Chez Baker, les choix, les matériaux, la brique cuite principalement, les lieux, le développement social sont évidemment plus modestes que pour d'autres grands architectes œuvrants dans d'autres lieux. Mais c'est son choix guidé par une profonde empathie, jamais démentie pour la population. Je pense au béton d'Ando, à la maçonnerie armée de Kahn, à Le Corbusier, Aalto...

Reste maintenant à tenter de vous communiquer le *parfum* que dégage le travail personnel, situé et courageux de l'architecte Laurie Baker par quelques photos.

